



La lettre de « L'Express »

MICHEL ARDAN était un Français « qui voyait tout en grand, sauf les hommes et les difficultés », trait commun aux meilleurs de ses compatriotes. C'est pourquoi, un jour de décembre, il se fit expédier avec deux compagnons en direction, de la Lune, à l'intérieur d'un boulet d'aluminium aménagé comme un wagon-lit. Le voyage dura quatre jours et fut fort animé. On n'échappa pas sans incidents à l'attraction terrestre. Mais les voyageurs eurent tout loisir d'observer la Lune à l'envers, c'est-à-dire de voir la face qu'elle ne daigne jamais montrer aux Terriens, avant de retomber dans l'océan Pacifique où ils furent repêchés. C'était en 1865. C'était dans un roman de Jules Verne : « De la Terre à la Lune ».

LE capitaine Nemo aimait vivre au sein de la mer « parce qu'elle n'appartient pas aux despotes ». Il avait donc conçu et réalisé les plans d'un sous-marin, le « Nautilus », capable de s'immerger et de naviguer à 800 mètres « sous la surface ondulée de la banquise », prenant ainsi « directement le chemin du pôle ». C'était en 1870. C'était dans un roman de Jules Verne : « Vingt mille lieues sous les mers ». Quatre-vingt-huit ans plus tard, « le Nautilus », dont des générations de Français ont appris à l'avance ce que seraient ses exploits, a accompli sa destinée », selon les termes employés par le général de Gaulle pour saluer la performance réalisée par la Marine des Etats-Unis. Et les Américains — comme les Russes d'ailleurs — laissent prévoir qu'ils enverront, dimanche, une fusée faire un tour de Lune, pour la voir à l'envers.

CHER Jules Verne... Ses contemporains l'ont, comme il se doit, calomnié. On prétendit qu'il dissimulait sous le nom de Jules Verne le patronyme polonais d'Olschewitz. Il s'en amusa et ne prit d'ailleurs jamais la peine de démentir. Un adolescent demi-fou le

blessa d'une balle de revolver qui le laissa boiteux. Ses plus fervents admirateurs taxaient ses œuvres « d'improbabilités pittoresques et amusantes ». Il répondait : « Tout ce qui a été fait de grand dans le monde, a été fait au nom d'espérances exagérées. » Ce poète qui n'eut que trois passions : la liberté, la musique et la mer, cet intellectuel charmant qui fut successivement étudiant en droit, cuisinier en Bourse, secrétaire du Théâtre Lyrique et auteur dramatique infortuné avant d'écrire, à 35 ans, « Cinq semaines de ballon », d'où il allait tirer gloire et prospérité, ce rêveur eut cependant de l'avenir une vision plus claire que celle des plus grands stratèges.

Il y a très exactement quarante-huit ans, le 17 août 1910, sur le plateau de Malzéville, militaires et civils regardaient, fascinés, les avions français évoluer dans le ciel à la fin du fameux Circuit de l'Est. Alors le général Foch, qui commandait le 10^e Corps, se pencha vers un journaliste et lui dit : « Tout cela, voyez-vous, c'est du sport. Mais pour l'armée, l'avion, c'est zéro. » On ne lui demandait pas, sans doute, d'avoir un autre génie que le sien. Mais pour que les généraux gagnent des batailles, peut-être n'est-il pas inutile que, assis derrière leurs bureaux, parfois un peu votés à la longue, et souvent timides, ces hommes qu'ils nomment avec mépris des « intellectuels » laissent leur propre génie s'épanouir. Certes, avions, fusées, « Nautilus » et « Spoutnik » portent en eux la mort autant que le progrès. Mais puisque nous avons su concevoir et réaliser ces merveilles à partir de nos mains nues, pourquoi ne pas admettre qu'un jour l'homme parviendra aussi à n'être plus un loup pour l'homme ? Un rêve ? C'était aussi celui de Jules Verne.

Françoise Girod.

et indépendantes. Pour cela, elle abandonne ses devoirs d'épouse, « elle n'a pas le temps d'être coquette », « Qu'en pense Monsieur ? » Elle ignore volontairement ses devoirs de mère. Les enfants sont élevés au petit hasard des garderies. Madame se trompe grossièrement. Elle aliène volontairement sa propre liberté de femme au foyer pour devenir une ouvrière assujettie à un règlement de 8 heures et plus par jour. Comme beaucoup de femmes d'aujourd'hui, Henriette n'aime pas sa condition essentielle de femme. Voilà la monstruosité.

JACQUES MAURY
Gard

Quand on est jeune...

Je ne fais pas partie, à proprement parler, de la classe dite « ouvrière ». Mon mari est professeur de sciences au Collège technique de Reims. Il exerce depuis le mois d'octobre 1957. Il ne fait peut-être que 18 heures de cours, mais à des jeunes gens ayant le baccalauréat, ce qui signifie qu'une heure de cours nécessite facilement deux heures de préparation. N'ayant pas de classes parallèles, il a fait au minimum 54 heures de travail par semaine, sans parler des corrections de devoirs, qui à ce niveau, nécessitent au moins un quart d'heure par copie. Et pour ce travail, sans aucun doute différent de celui du fraiseur René, mais aussi fatigant, il a été payé en juin (compte tenu des augmentations généralement accordées par M. Pflimlin) 63.378 francs. Je crois tout commentaire superflu.

Dependant, je me permettrai d'ajouter qu'il vient de partir au régiment, pour une durée problématique pendant laquelle il ne touchera pas un franc de l'administration (sort commun aux gens ayant fait des études supérieures).

Les vacances et la retraite sont sans aucun doute des avantages, mais quand on est jeune on a besoin d'argent et on ne peut attendre d'avoir quarante ans pour acheter des meubles et du linge.

Mme BRÉZÉCH FRANCE,
Reims.

Voulez-vous répondre ?

La lecture des résultats de l'enquête de « L'Express » sur l'attitude de la vie des princes, et surtout les commentaires que vous en avez tirés, me donne l'idée de vous suggérer un nouveau sujet :

Le communisme est venu (Hongrie, Pologne, Berlin...) en Europe où il est au pouvoir. Il est en grande partie disqualifié en Europe occidentale (et en régression). Les masses arabes y sont étrangères ou hostiles du fait de leurs traditions religieuses ou autres. Il fait peur dans l'ensemble du monde, à ceux qui ne le connaissent pas, et souvent horreur à ceux qui le connaissent. Pourtant, depuis 1945, le communisme ne cesse de marquer des points, et le monde libre d'en perdre. Pourquoi ?

CH. MAIGNAL,
Paris.

[Nous retenir cette suggestion. Que nos lecteurs intéressés par le sujet veuillent bien nous envoyer leur réponse avant le 22 août, en se limitant à une vingtaine de lignes afin que nous puissions rendre compte ici des meilleures.]

LES PETITES ANNONCES DE L'EXPRESS

29, rue de Marignan - PARIS (8^e)
Minimum 5 lignes encadrées. Chaque ligne compte un maximum de 42 lettres, signes ou espaces
Chaque ligne en caractères gras compte pour deux lignes (maximum 20 lettres, signes ou espaces)
Tarif : 700 fr. la ligne (+ taxes 8,52 %)

OFFRES D'EMPLOIS

CHERCHE POUR SEPTIEMBRE **JEUNE FILLE**
aide-ménagère, famille 3 enfants, campagne près de Paris. Ecrire N° 2927 L'Express - 29, rue de Marignan, Paris 8^e

VILLAS (Vente)

VILLA GRAND LUXE 15 pièces
3.000 m², GRASSE. Libre vente. Ecrire n° 2028 L'EXPRESS, 29, r. Marignan, Paris qui transmettra ou tél. LIT. 85-19

Tirage des I.P.R.
Raymond Séguin
10, r. du Faubourg-Montmartre,
PARIS
Composition de TYPO ELYSEES
91, avenue des Champs-Élysées - PARIS
La resp. de la publication : J.-J. Servan-Schribet

Malgré les instructions formelles du général de Gaulle concernant la presse métropolitaine, tous les exemplaires de « L'Express » envoyés en Algérie ont été saisis de nouveau la semaine dernière, comme chaque semaine, sur ordre des autorités d'Alger.

« L'EXPRESS »

Propre mais prisonnier

Toutes mes félicitations pour votre article à propos de la Constitution. De Gaulle est personnellement quelqu'un de propre et qui a certaines idées justes, mais il est prisonnier de ceux qui l'ont amené au pouvoir. Pourquoi a-t-il accepté d'être amené au pouvoir par cette équipe d'ultras, au lieu d'user à temps de son autorité auprès de l'armée pour que

celle-ci rentre dans l'ordre ou n'en sorte pas ?

J. TASSANT,
Paris.

Peut-être « oui »

Je me sens profondément de gauche. Pourtant je voterai peut-être « oui » au référendum de septembre, je n'en sais rien encore : c'est que pour moi ce qui importe c'est de construire le monde, et que je ne peux me permettre toute ma vie de voter pour des raisons sentimentales...

Qu'attendez-vous pour opposer à la Constitution proposée par de Gaulle, non des critiques intelligentes, mais une proposition de Constitution qui vous semble rait convenir mieux aux Français de notre époque, et que vous présenteriez très clairement en opposant article par article les deux propositions ?

YVES OSSANT,
Paris.

[Chacun son rôle. Les gouvernements proposent. Les journaux informent, analysent et critiquent. Les électeurs et lecteurs décident.]

Comme les Allemands et les Japonais

N'est-il pas opportun de rappeler le précédent de la Constitution de l'Allemagne impériale ? Le chancelier n'avait pas de ministères, mais des secrétaires d'Etat, naturellement non-parlementaires, simples chefs de service. Bülow a regretté que les parlementaires ne soient pas associés à la conduite des affaires : c'est là une des causes sans doute de l'inefficacité des Weimariens. Lorsque l'Allemagne n'a plus eu son premier chancelier prestigieux, la conduite de la diplomatie est tombée aux bureaux, et c'est le simple conseiller Holstein qui l'a définitivement orientée dans une voie néfaste pour l'Allemagne et pour le monde. Le Dr Reich n'avait pas de secrétaire d'Etat, même militaire, pour coiffer le grand état-major qui constituait un quatrième pouvoir indépendant. Et c'est le bureau des Opérations (son chef n'était-il pas Ludendorff ?) qui a sans doute imposé la guerre à l'Europe en 1914.

Cette Constitution allemande a servi de modèle à la Constitution japonaise. Et en 1937, ce sont de simples officiers, couverts par leurs généraux, couverts par leur ministre, couverts par le ministre, qui ont forcé la main à un Parlement nouvellement élu et plein de bonnes intentions, à partir d'incidents qui ressemblaient à tant d'autres de ces derniers mois.

M. DELARUELLE,
agréé d'historie.
Toulouse

Pas de chance

Que vous le vouliez ou non, de Gaulle a fait lever dans le pays une grande espérance. C'est un homme propre, et vous ne ferez croire à personne que c'est un fasciste ou un aspirant dictateur. Ecoutez donc les gens du peuple et vous verrez que de Gaulle a l'audience du pays.

Vous allez donc demander à vos lecteurs de répondre « non ». Vous n'avez décidément pas de chance et vous serez parmi les perpétuels opposants, car il est quasiment certain que le pays, lui, répondra « oui ». Il y avait des chances pour que des gens de votre espèce s'allient avec le général de Gaulle, vous avez préféré les communistes. Vous avez choisi parce que vous pensez que le « non » sortira vainqueur, et vous vous êtes trompés. Il est temps encore. Par cette option beaucoup de vos lecteurs ne pourront vous suivre, et j'espère que la grande majorité ne vous suivra pas.

J. LEBEAU,
Paris.

[Nous ne « demandons » jamais rien à nos lecteurs, sauf de s'informer, et de juger librement.]

Légion d'honneur



PIERRE CLOSTERMANN
Officier de la Médaille militaire et de la D.F.C. and Bar, Pierre Clostermann est l'as de la chasse française.

Les caprices des partis

Les partis français étant débilés, peu cohérents, et somme toute faiblement représentatifs de l'ensemble de la nation, n'est-il pas normal de leur assigner un rôle plus restreint dans le jeu des institutions ? La meilleure loi électorale étant incapable de mettre fin rapidement au multipartisme, n'est-il pas logique de prévoir un ensemble de dispositions qui mettent l'exécuteur à l'abri des caprices parlementaires et des humeurs partisans ?

PIERRE FATAUD,
Advers.

Qu'en pense Monsieur ?

J'ai pris la peine d'étudier le cas monstrueux d'Emile et d'Henriette, tous deux métallos dans la série des articles de Dominique Desanti.

Pourquoi Emile et Henriette s'éreintent-ils tous les deux dans une usine ? Pour réunir ce qu'ils croient être les éléments de leur bonheur.

Et le bonheur, ils ne l'auront jamais, parce que Madame joue les Femmes libres

GANTS TÊTES
+ OLLA +
CHÈZ VOTRE PHARMACIEN